



Belle lune d'argent, j'aime à te voir briller,
Sur les mâts inégaux d'un port plein de paresse
Et je rêve bien mieux quant ton crayon caresse
Dans un vieux parc, le marbre où je viens
m'appuyer.

J'aime ton jeune éclat et tes beautés fanées,
Tu me plais sur un lac, sur un sable argentin,
Et dans la vaste nuit de la plaine sans fin,
Et dans mon cher Paris, au bout des cheminées.

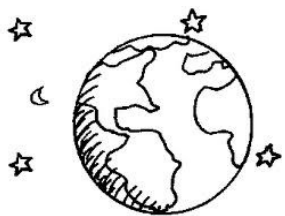
Jean MOREAS



Belle lune d'argent, j'aime à te voir briller,
Sur les mâts inégaux d'un port plein de paresse
Et je rêve bien mieux quant ton crayon caresse
Dans un vieux parc, le marbre où je viens
m'appuyer.

J'aime ton jeune éclat et tes beautés fanées,
Tu me plais sur un lac, sur un sable argentin,
Et dans la vaste nuit de la plaine sans fin,
Et dans mon cher Paris, au bout des cheminées.

Jean MOREAS



Belle lune, belle
Où vas-tu là-bas ?
Belle lune belle

Que cherches-tu là ?
Je cherche un nuage
Pour passer la nuit
Je cherche un nuage
Pour me faire un lit.

Belle lune, belle
Que regardes-tu ?
Belle lune, belle
A qui souris-tu ?
Je vois dans un rêve
En pyjama bleu,
L'enfant de la terre
Qui ferme les yeux.

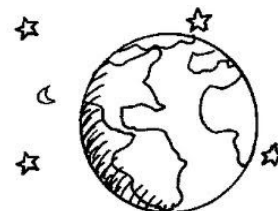
Bonne nuit, la lune
Sur ton nuage-lit
Bonne nuit, la lune
Et à moi aussi
Si tu te réveilles

Ne fais pas de pluie
Car c'est ton nuage
Qui me sert d'abri

P.-G. AMIOT.



Belle lune, belle
Où vas-tu là-bas ?
Belle lune belle
Que cherches-tu là ?



Je cherche un nuage
Pour passer la nuit
Je cherche un nuage
Pour me faire un lit.

Belle lune, belle
Que regardes-tu ?
Belle lune, belle
A qui souris-tu ?
Je vois dans un rêve
En pyjama bleu,
L'enfant de la terre
Qui ferme les yeux.

Bonne nuit, la lune
Sur ton nuage-lit
Bonne nuit, la lune
Et à moi aussi
Si tu te réveilles
Ne fais pas de pluie

Car c'est ton nuage
Qui me sert d'abri

P.-G. AMIOT.



La lune blanche
Luit dans les bois;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

O bien aimée.

L'étang reflète
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

Verlaine



La lune blanche
Luit dans les bois;
De chaque branche
Part une voix
Sous la ramée...

O bien aimée.

L'étang reflète
Profond miroir,
La silhouette
Du saule noir
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

Verlaine



Clair de lune

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Paul Verlaine



Clair de lune

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Paul Verlaine



Il était une fois

D'anciennes légendes nous racontent qu'un jour
La déesse des songes pleura de bonheur
Une larme glissa de ses yeux de velours
Et fut emportée par des anges-créateurs

Pour en faire un joyau ces faiseurs d'univers
Sculptèrent cette perle ainsi la Lune est née
Et chaque soir s'étend sur la voisine terre
La divine lueur de la grâce beauté

[...]

Le monde se révèle à la lumière pâle
De la magie lunaire ma muse adorée
Ma plus fidèle amie ma plus fidèle alliée

Thierry Lorho



Il était une fois

D'anciennes légendes nous racontent qu'un jour
La déesse des songes pleura de bonheur
Une larme glissa de ses yeux de velours
Et fut emportée par des anges-créateurs

Pour en faire un joyau ces faiseurs d'univers
Sculptèrent cette perle ainsi la Lune est née
Et chaque soir s'étend sur la voisine terre
La divine lueur de la grâce beauté

[...]

Le monde se révèle à la lumière pâle
De la magie lunaire ma muse adorée
Ma plus fidèle amie ma plus fidèle alliée

Thierry Lorho



Clair de lune

La lune était sereine et jouait sur les flots. -
La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,
La sultane regarde, et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs îlots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare.
Elle écoute... Un bruit sourd frappe les sourds échos.
Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,
Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent tour à tour,
Et coupent l'eau, qui roule en perles sur leur aile ?
Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'une voix grêle,
Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

Qui trouble ainsi les flots près du sérail des femmes ?
Ni le noir cormoran, sur la vague bercé,
Ni les pierres du mur, ni le bruit cadencé
Du lourd vaisseau, rampant sur l'onde avec des rames.

Ce sont des sacs pesants, d'où partent des sanglots.
On verrait, en sondant la mer qui les promène,
Se mouvoir dans leurs flancs comme une forme humaine...
La lune était sereine et jouait sur les flots.

Victor Hugo



Clair de lune

La lune était sereine et jouait sur les flots. -
La fenêtre enfin libre est ouverte à la brise,
La sultane regarde, et la mer qui se brise,
Là-bas, d'un flot d'argent brode les noirs îlots.

De ses doigts en vibrant s'échappe la guitare.
Elle écoute... Un bruit sourd frappe les sourds échos.
Est-ce un lourd vaisseau turc qui vient des eaux de Cos,
Battant l'archipel grec de sa rame tartare ?

Sont-ce des cormorans qui plongent tour à tour,
Et coupent l'eau, qui roule en perles sur leur aile ?
Est-ce un djinn qui là-haut siffle d'une voix grêle,
Et jette dans la mer les créneaux de la tour ?

Qui trouble ainsi les flots près du sérail des femmes ?
Ni le noir cormoran, sur la vague bercé,
Ni les pierres du mur, ni le bruit cadencé
Du lourd vaisseau, rampant sur l'onde avec des rames.

Ce sont des sacs pesants, d'où partent des sanglots.
On verrait, en sondant la mer qui les promène,
Se mouvoir dans leurs flancs comme une forme humaine...
La lune était sereine et jouait sur les flots.

Victor Hugo



Nouvelles de lune

Qu'y a-t-il sur la lune ?
Dis-le-moi, Mère-grand.
Y trouve-t-on des prunes ?
Du chocolat fondant ?
-Mon petit, dit Mamie,

J'y vois plus comme avant,
Mais je crois bien, pardi !
Qu'on y voit le Mont-Blanc...
-Mais le Mont-Blanc, Mamie,
C'est ici sur la terre ;

Si la lune l'a pris,
Dis-moi pour quoi c'est faire.
-C'est pour voir sur la terre.

Si les enfants sont sages
Si les oiseaux de l'air,
Ne sont pas tous en cage.
-Et qu'y a-t-il encore,

Dis-le-moi, Mère-grand :
Je vois des filets d'or
Et des cailloux tout blancs.
-C'est le Temple d'Angkor
Et le Grésivaudan...
-Y'a-t-il aussi des brunes

Jolies comme maman,
Y'en a-t-il sur la lune,
Dis-le-moi, Mère-grand.



Jean Desmeuzes

Nouvelles de lune

Qu'y a-t-il sur la lune ?
Dis-le-moi, Mère-grand.
Y trouve-t-on des prunes ?
Du chocolat fondant ?
-Mon petit, dit Mamie,

J'y vois plus comme avant,
Mais je crois bien, pardi !
Qu'on y voit le Mont-Blanc...
-Mais le Mont-Blanc, Mamie,
C'est ici sur la terre ;

Si la lune l'a pris,
Dis-moi pour quoi c'est faire.
-C'est pour voir sur la terre.

Si les enfants sont sages
Si les oiseaux de l'air,
Ne sont pas tous en cage.
-Et qu'y a-t-il encore,

Dis-le-moi, Mère-grand :
Je vois des filets d'or
Et des cailloux tout blancs.
C'est le Temple d'Angkor
Et le Grésivaudan...
Y'a-t-il aussi des brunes

Jolies comme maman,
Y'en a-t-il sur la lune,
Dis-le-moi, Mère-grand.



Jean Desmeuzes

La lune

☼ Sur la lune de lait caillé
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de gros bois

ça doit être bien lourd
car il n'avance pas
il est là chaque mois
bûcheron d'autrefois

☼ sur la lune de néon
on voit un astronaute
il porte sur son dos
la fusée de retour

il est déjà parti
il n'y a plus personne
entre la mer des Crises
et la sérénité

☼ sur la lune de coton
on a peint les yeux la bouche
le nez et un gros bouton
sur lequel dort une mouche

toujours on a eu l'impression
que cet objet astronomique
était à portée de la main
familier, mélancolique

Raymond Queneau

La lune

☼ Sur la lune de lait caillé
on voit un bonhomme
il porte sur son dos
un fagot de gros bois

ça doit être bien lourd
car il n'avance pas
il est là chaque mois
bûcheron d'autrefois

☼ sur la lune de néon
on voit un astronaute
il porte sur son dos
la fusée de retour

il est déjà parti
il n'y a plus personne
entre la mer des Crises
et la sérénité

☼ sur la lune de coton
on a peint les yeux la bouche
le nez et un gros bouton
sur lequel dort une mouche

toujours on a eu l'impression
que cet objet astronomique
était à portée de la main
familier, mélancolique

Raymond Queneau

Claire de lune

Lune qui joues avec le vent mouillé,
Avec les fleurs de la rivière;
Lune qui fais brûler le doigt des pierres
Dans la campagne hallucinée;
O somnambule solitaire
Par les landes et les marais,
Lune hagarde,
Confidente de la fontaine, amie des larmes,
Complice des arbres peureux,
Lune, lune, qui viens très tard
Ouvrir des veines de lumière
A la gorge des chemins creux;
Lune,
Fais chanter ma guitare !

Luc Decaunes



Claire de lune

Lune qui joues avec le vent mouillé,
Avec les fleurs de la rivière;
Lune qui fais brûler le doigt des pierres
Dans la campagne hallucinée;
O somnambule solitaire
Par les landes et les marais,
Lune hagarde,
Confidente de la fontaine, amie des larmes,
Complice des arbres peureux,
Lune, lune, qui viens très tard
Ouvrir des veines de lumière
A la gorge des chemins creux;
Lune,
Fais chanter ma guitare !

Luc Decaunes



Dans la lune

Un enfant rêve à la lune
tire-tire-lune
un enfant rêve à la lune
et à sa robe d'argent.
Il rêve tant à la lune
tire-lire tire-lune
il rêve tant à la lune
qu'il tombe soudain dedans
Un enfant dedans la lune
tire-lire tire-lune
Un enfant dedans la lune
regarde jouer les grands.
Regarde depuis la lune
tire-lire tire-lune
regarde depuis la lune
les grands qui lui tirent dedans.
Et l'enfant dit Pauvre-lune
tire-lire tire-lune
et l'enfant dit Pauvre-lune
que te font-ils ces méchants ?
Ces méchants répond la lune
tire-lire tire-lune
ces méchants répond la lune
cassent ma corne d'argent.
Quand ils auront tué la lune
tire-lire tire-lune
quand ils auront tué la lune
où donc iront les enfants?
Les enfants sont dans la lune
tire-lire tire-lune
les enfants sont dans la lune
et font les cornes aux grands.

Jean-Pierre Thuillat

Dans la lune

Un enfant rêve à la lune
tire-tire-lune
un enfant rêve à la lune
et à sa robe d'argent.
Il rêve tant à la lune
tire-lire tire-lune
il rêve tant à la lune
qu'il tombe soudain dedans
Un enfant dedans la lune
tire-lire tire-lune
Un enfant dedans la lune
regarde jouer les grands.
Regarde depuis la lune
tire-lire tire-lune
regarde depuis la lune
les grands qui lui tirent dedans.
Et l'enfant dit Pauvre-lune
tire-lire tire-lune
et l'enfant dit Pauvre-lune
que te font-ils ces méchants ?
Ces méchants répond la lune
tire-lire tire-lune
ces méchants répond la lune
cassent ma corne d'argent.
Quand ils auront tué la lune
tire-lire tire-lune
quand ils auront tué la lune
où donc iront les enfants?
Les enfants sont dans la lune
tire-lire tire-lune
les enfants sont dans la lune
et font les cornes aux grands.

Jean-Pierre Thuillat

La Lune

Elle a le regard doux de ces enfants qui louchent
Un regard qui vous berce comme le roulis
Et qui semble tracer au dessus de sa bouche
Des courbes emmêlées, des larmes et des plis

Elle est là au moment où les enfants se couchent
Elle ne leur dit rien s'ils n'ont pas fait leur lit
Elle ne leur dit pas quand il faut qu'ils se
mouchent
Elle les laisse vivre et c'est bien plus poli

Valberg



La Lune

Elle a le regard doux de ces enfants qui louchent
Un regard qui vous berce comme le roulis
Et qui semble tracer au dessus de sa bouche
Des courbes emmêlées, des larmes et des plis

Elle est là au moment où les enfants se couchent
Elle ne leur dit rien s'ils n'ont pas fait leur lit
Elle ne leur dit pas quand il faut qu'ils se
mouchent
Elle les laisse vivre et c'est bien plus poli

Valberg



Le rêve de la lune

Si la lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.
Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux
Et dorer les ailes des libellules.
Si la lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

Marie Botturi



Le rêve de la lune

Si la lune brille
Quand tu dors,
C'est pour planter
Des milliers de soleils pour demain.
Si tout devient silence
Quand tu dors,
C'est pour préparer
Le chant des milliers d'oiseaux
Et dorer les ailes des libellules.
Si la lune tombe dans tes bras
Quand tu dors,
C'est pour rêver avec toi
Des milliers d'étoiles.

Marie Botturi



Moi j'irai dans la lune...

Moi, j'irai dans la lune
Avec des petits pois,
Quelques mots de fortune
Et blanquette, mon oie.
Nous dormirons là-haut
Un p'tit peu de guingois
Au grand pays du froid
Où l'on voit des bateaux
Retenus par le dos.
Bateaux de brise-bise
Dont les allées sont prises
Dans de vastes banquises.
Et des messieurs sans os
Remontent des phonos.
Blanquette sur mon coeur
M'avertira de l'heure :
Elle mange des pois
Tous les premiers du mois,
Elle claque du bec
Tous les minuits moins sept.
Oui, j'irai dans la lune !



René de OBALDIA

Moi j'irai dans la lune...

Moi, j'irai dans la lune
Avec des petits pois,
Quelques mots de fortune
Et blanquette, mon oie.
Nous dormirons là-haut
Un p'tit peu de guingois
Au grand pays du froid
Où l'on voit des bateaux
Retenus par le dos.
Bateaux de brise-bise
Dont les allées sont prises
Dans de vastes banquises.
Et des messieurs sans os
Remontent des phonos.
Blanquette sur mon coeur
M'avertira de l'heure :
Elle mange des pois
Tous les premiers du mois,
Elle claque du bec
Tous les minuits moins sept.
Oui, j'irai dans la lune !



René de OBALDIA